

Implantation de nouveaux panneaux publicitaires à Libreville Pour une égalité des chances sectaire

Alors que ceux qui existaient jusque-là avaient été déterrés en 2014, sous prétexte qu'il fallait assainir le périmètre urbain, en exhumant une vieille ordonnance, contre toute attente, l'on voit poussé d'autres panneaux aux mêmes endroits que ceux enlevés près de trois ans avant. Qu'est-ce qui a évolué entre temps ?

On se demande bien de quelle égalité de chance parle Ali Bongo ? A l'approche de la campagne présidentielle, son pouvoir vient de donner quitus à une entreprise de publicité d'implanter des panneaux publicitaires

dans la ville de Libreville. Et l'on peut aisément constater que seules les affiches du programme du président sortant seront exposées sur ces panneaux. Surtout que, selon des indiscretions, cette entreprise serait détenue par un très proche d'Ali Bongo.

On l'aura compris, le régime actuel en décidant de fermer certaines entreprises évoluant dans ce secteur, trois ans plus tôt, tout en envoyant des centaines de Gabonais au chômage, avait déjà en ligne de mire la campagne présidentielle de 2016. Et c'est à ces Gabonais qu'on vend désormais une égalité des chances ? Quel cynisme !

Crise pétrolière

Necotrans licenciée à Port-Gentil

Ce sont près de 120 pères et mères de familles qui viennent grossir les rangs des chômeurs au Gabon. Avec tout son lot de difficultés.

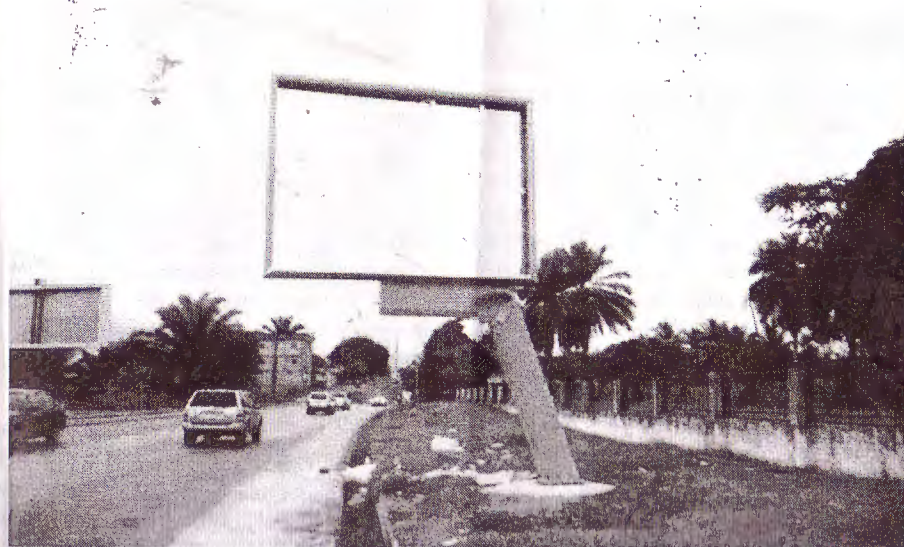
Plusieurs agents de l'entreprise Necotrans, après plusieurs années de travail, viennent d'être licenciés, pour des raisons économiques. Et ce n'est pas la grève illimitée déclenchée dernièrement qui pourrait changer la donne.

La représentante syndicale de la confédération des syndicats libres est revenue sur les motifs qui ont motivé cette grève. Elle parle notamment de cette sorte

de racisme subi dans leur propre pays : « Ce qui nous révolte aujourd'hui, c'est de savoir que 120 Gabonais sont licenciés, pendant que les Français continuent de travailler ». Cela, au vu et au su des dirigeants qui semblent impuissants devant cette situation vécue par des compatriotes.

Pour avoir contribué à la croissance et à la maturité de l'entreprise Necotrans, les agents estiment que leur employeur n'est pas reconnaissant. En effet, beaucoup dénoncent cette attitude de leur ancien employeur, qui laisse partir des salariés, dont certains y ont exercé 15 ans durant.

Nalette Beverly Obono



Il fallait voir le déchainement avec lequel ces panneaux avaient été déracinés. Cette tâche avait été confiée au génie militaire, qui s'en donnait à cœur joie. Surtout qu'une entreprise, une émanation de feu André Mba Obame, avait pignon sur rue, dans le domaine : « Médiaffiche ». Il fallait donc museler et effacer toute trace de cet impertinent, qui avait osé s'attaquer au « fils » du roi. Et pourtant, ces sociétés publicitaires étaient bien en règles avec l'Etat Gabonais et la mairie de Libreville. L'autre incongruité dans cette affaire est que l'opération fut menée par le ministère des Transports, des travaux publics, en charge de la ville. En lieu et place de la mairie de Libreville qui est responsable de la ville.

En fait, tout cela vise à faire en sorte que

les candidats de l'opposition n'aient pas d'espaces, pour exposer leurs effigies et leurs messages de campagne, car il leur sera rétorqué que le candidat du PDG a tout "acheté".

Voici le visage du pouvoir en place au Gabon : museler les adversaires, pour donner l'illusion que personne d'autre n'existe, en dehors du désormais chantre de l'égalité des chances. Mais cette entreprise est loin de pouvoir prospérer, parce que pour de nombreux Gabonais, plus rien ne seraient comme avant.

« Avec ou sans panneaux publicitaires, les opposants communiqueront avec leur peuple », affirme-t-on confiant, dans ce camp.

Boris Biyoghe.